

La demande d'achat du label faiblit

Le commerce, les médias et les consommateurs ont reçu le label très positivement depuis le début. Dans le secteur de la vente au détail de produits alimentaires, les produits à base de viande dûment certifiés devraient déjà représenter un quart de la gamme de produits en moins de six mois. Cependant, les déclarations sur le volume des ventes réelles n'ont pas été faites. Il y a quelques semaines à peine, le ministre de l'Agriculture du Danemark, Mogens Jensen, avait annoncé que le label de protection du bien-être des animaux de 2020 sur le boeuf et le veau se développerait considérablement.

Selon le dernier rapport danois, toutefois, les ventes dans plusieurs catégories ont de nouveau diminué, ce qui explique pourquoi Danish Crown a été contrainte de résilier une partie des contrats en raison d'un manque d'opportunités de vente.

Comportement ambigu du consommateur

L'Association agricole danoise (L & F) a été déçue par l'évolution de la situation et a également amené les consommateurs ici avec la responsabilité. Bien que les consommateurs aient constamment réclamé des améliorations des conditions d'élevage dans les enquêtes, ils ne semblaient pas disposés à le faire dans la mesure nécessaire pour soutenir leur comportement d'achat.

Les coeurs verts signent des conditions de garde

Le label sur le bien-être des animaux élaboré par l'État danois, le détaillant de produits alimentaires et l'association faïtière vise à donner plus de transparence aux consommateurs grâce à un étiquetage simple et clair et à améliorer le bien-être des animaux dans les porcheries danoises. Le nombre de coeurs imprimés sur le logo fournit des informations sur les exigences de la posture.

Afin de satisfaire aux exigences de la première étape - un cœur - les éleveurs doivent laisser les truies en liberté, se passer de la queue, fournir aux animaux plus d'espace et de paille que requis par la loi et respecter des temps de transport allant jusqu'à huit heures. Pour deux et trois coeurs, il faut plus d'espace par animal et des cadeaux en paille supplémentaires. Les contrôles sont effectués par des agences gouvernementales.

L'ISN dit:

Même si la partie danoise mentionne à maintes reprises les résultats positifs du label Animal Welfare dans de nombreux rapports, le rapport actuel montre que la réalité est probablement différente. Si un quart de la gamme de produits du détaillant danois se compose de viande avec étiquette, cela ne veut pas dire qu'un quart du volume des ventes est constitué de viande pour le bien-être des animaux. Bien qu'il ait parfois été rapporté que les volumes de ventes aient considérablement augmenté, aucune information n'a été fournie sur le pourcentage ou la part absolue des ventes de viande de porc. Puisque l'hypothèse est très proche, que cette part devrait probablement être très faible?

Cette nouvelle en provenance du Danemark confirme une fois de plus les différences énormes entre les déclarations et les déclarations des consommateurs et le comportement réel des consommateurs lors de leurs achats au comptoir des viandes. Cela montre que les mots et les actes disparaissent au plus tard lorsqu'il s'agit de leur propre argent. Pour un label de bien-être animal à plusieurs niveaux, cela signifie également que le niveau d'entrée ne doit pas être trop exigeant. D'une part, les agriculteurs doivent être en mesure de respecter les exigences et, d'autre part, le consommateur ne devrait pas être rebuté par un prix trop élevé lors de l'achat du produit.

L'offre et la demande doivent s'harmoniser, sans quoi un tel système de protection des animaux ne peut pas supporter. Les victimes du développement

au Danemark sont à nouveau les éleveurs de porcs, qui avaient initialement investi dans des mesures en faveur du bien-être des animaux et qui ont maintenant été dénoncés dans les contrats de fourniture de la Couronne danoise.

Bien que, ces derniers mois, le label danois pour la protection des animaux ait été maintes fois cité en exemple pour le marché allemand, il a été profondément éraillé par le développement actuel.